XL

Les Casquets

C'était en effet la Light-House des Casquets.

Un phare au dix-neuvième siècle est un haut cylindre ~~de~~ sonoïde de maçonnerie surmonté d'une machine à éclairage toute scientifique. Le phare des Casquets en particulier est aujourd'hui une triple tour blanche portant trois chateaux de lumière. Ces trois maîtres à feu tournent et pivotent sur des rouages d'horlogerie avec une telle précision que l'homme de quart qui les observe du large compte invariablement dix pas pendant l'irradiation sur le pont du navire et vingt-cinq pendant l'éclipse. Tout est calculé dans le plan focal et dans la rotation du tambour octogone formé de hautes lanternes simples à échelons et ayant au dessus et au dessous ses deux séries d'anneaux dioptriques; engrenage ~~m~~ algébrique garanti des coups de vent et des coups de mer par des vitres ~~[illegible]~~ épaisses d'un millimètre parfois cassées pourtant par les aigles de mer qui se jettent dessus, grands phaléres de ces lanternes géantes. La bâtisse qui enferme, soutient et sertit ce mécanisme est, comme lui, mathématique. Tout y est sobre, exact, nu, précis, correct. Un phare est un chiffre.

Au dix-septième siècle un phare était une sorte de panache de la terre au bord de la mer. L'architecture d'une tour de phare était magnifique et extravagante. On y prodiguait les balcons, les balustres, les tourelles, les logettes, les glorietes, les gizonettes, ce n'étaient que mascarons, statues, ~~[illegible]~~ niveaux ~~[illegible]~~ volutes, ronde-bosses, figures et figurines, cartouches avec inscriptions. Pax in Bello, disait le phare d'Eddystone, obscurément cette déclaration de paix ne désarmait pas toujours l'océan. Winstanley la répéta sur un phare qu'il construisit à ses frais dans un lieu fameux devant Plymouth. La tour de phare achevé, il se mit dedans et la fit essayer par la tempête. La tempête